

Après plusieurs épisodes infectieux en néonatalogie, marqués notamment par deux décès imputables, le CHU de Nantes a renforcé de manière continue son dispositif de prévention et mandaté une expertise externe

Depuis 2022, plusieurs épisodes infectieux ont affecté les unités de réanimation néonatale et de soins intensifs de néonatalogie du CHU de Nantes, deux décès reconnus comme imputables ayant été déplorés. Face à cette situation très grave, l'établissement a déployé un ensemble de mesures de prévention, de surveillance et de maîtrise du risque infectieux. Compte-tenu de la persistance d'un des épisodes, il a mandaté avant l'été une expertise externe afin d'apporter un regard extérieur et d'identifier toutes les pistes d'amélioration possibles pour renforcer encore la sécurité des prises en charge.

Une situation très grave qui mobilise le CHU et une expertise externe

Les épisodes infectieux observés depuis 2022 ont eu, pour certains nouveau-nés et leurs familles, des conséquences très graves puisque deux décès reconnus imputables à une infection sont à déplorer et deux enfants ont développé une méningite.

Les familles concernées ont été accompagnées tout au long de la prise en charge de leur enfant et continuent de bénéficier du soutien des équipes médicales.

Les enfants atteints de méningite font l'objet d'un suivi médical régulier, comme l'ensemble des enfants pris en charge dans ces unités et en particulier les grands prématurés. À ce jour, les enfants vont mieux.

Un plan d'action engagé et renforcé depuis 2022

Dès les premiers signalements, le CHU de Nantes a engagé un ensemble d'actions coordonnées sous l'égide de son unité de gestion du risque infectieux. Ce dispositif a été régulièrement renforcé afin de prévenir les transmissions, sécuriser les prises en charge et accompagner les professionnels comme les familles.

Les mesures mises en œuvre comprennent notamment :

- la surveillance épidémiologique continue ;
- le dépistage régulier des nouveau-nés ;
- des audits de pratiques et des actions de formation ;
- le renforcement des procédures de bionettoyage ;
- la révision de l'organisation des soins et des flux ;
- des actions de prévention et de sensibilisation destinées aux parents.

Une expertise extérieure pour poursuivre l'amélioration

Afin de bénéficier d'un regard extérieur, le CHU de Nantes a sollicité le Centre d'appui pour la prévention des infections associées aux soins des Pays de la Loire (CPIAS, équipe régionale spécialisée). Ses observations réalisées en janvier 2026 ont donné lieu à la mise en œuvre de mesures complémentaires.

Pour aller au-delà des résultats déjà obtenus, la gouvernance du CHU a mandaté en juin 2026 une mission d'expertise externe composée du Pr Léone, du Dr Letouzey et de M. Gaillourdet. Cette mission vise à évaluer les pratiques en place, à analyser les différents facteurs pouvant contribuer à la transmission des bactéries et à formuler des recommandations complémentaires. Ses conclusions sont attendues prochainement et guideront les prochaines étapes du plan d'action.

Des unités accueillant près de 850 nouveau-nés chaque année

Les professionnels des unités de réanimation néonatale et de soins intensifs du CHU de Nantes prennent en charge avec un très haut niveau de compétences près de 850 nouveau-nés chaque année, parmi les patients les plus fragiles de l'hôpital. Leur prise en charge nécessite une surveillance continue, de nombreux soins spécialisés et l'intervention de multiples professionnels.

Cette réalité explique le niveau particulièrement élevé de vigilance et de prévention déployé dans ces secteurs de soins critiques pour maîtriser la transmission de bactéries que l'on retrouve couramment en population générale.

Une vigilance qui demeure maximale

Les épisodes ayant entraîné les conséquences les plus graves sont aujourd'hui maîtrisés. Une seule épidémie demeure en cours, celle liée au SARM. Elle fait l'objet d'une surveillance renforcée et aucun décès ne lui est directement imputable à ce jour.

Le CHU de Nantes reste pleinement mobilisé aux côtés des familles, auxquelles il exprime son plein soutien et toutes ses pensées, des équipes et des autorités sanitaires afin de garantir le plus haut niveau de sécurité possible pour les nouveau-nés accueillis dans ses services.

« Face à cette situation, notre responsabilité est d'agir avec transparence, de tirer tous les enseignements nécessaires et de mettre en œuvre toutes les mesures utiles pour sécuriser les prises en charge. »

Philippe El Saïr, directeur général du CHU de Nantes

« Les enfants accueillis dans ces unités sont parmi les plus vulnérables. C'est pourquoi nous maintenons un niveau de vigilance extrêmement élevé et poursuivrons sans relâche les actions engagées. »

Pr Karim Asehnoune, président de la commission médicale d'établissement du CHU de Nantes

« Le recours à une expertise extérieure face à une situation complexe à résoudre est toujours indiquée en matière de maîtrise du risque infectieux. Il permet de réinterroger les pratiques pour identifier de nouvelles actions d'amélioration. Le CHU de Nantes mobilise ainsi depuis le début de cet épisode infectieux tous les leviers à sa disposition pour y mettre un terme. »

Dr Gabriel Birgand, spécialiste du risque infectieux et directeur du Centre régional d'appui pour la prévention des infections associées aux soins (CPias) en Pays de la Loire

A propos du CHU de Nantes

Au cœur de la Métropole Nantaise, le CHU de Nantes compte près de 13 000 collaborateurs qui contribuent au rayonnement des valeurs du service public hospitalier : égalité, continuité, neutralité et adaptabilité. Avec ses neuf établissements, le CHU de Nantes constitue un pôle d'excellence, de recours et de référence aux plans régional et interrégional tout en délivrant des soins courants et de proximité aux 800 000 habitants de la métropole Nantes/Saint-Nazaire. Situé sur la rive sud de la Loire, un nouvel hôpital verra le jour en 2028. Plus grand projet hospitalier actuellement conduit en France, il sera le socle du futur quartier de la santé, un projet de dimension européenne. Avec 1 417 lits et 296* places ainsi qu'une augmentation de lits en soins critiques (10%), le nouvel hôpital proposera 64% de séjours en ambulatoire dans un environnement plus moderne, connecté, écologique et confortable, tant pour les patients que les professionnels.

*activités de court séjour réparties sur les sites Ile de Nantes et Hôpital Nord Laennec

Contact presse

Zakaria Gambert
zakaria.gambert@chu-nantes.fr - 07 77 25 95 47

